

ADVENTICE / L'ambrosie à feuilles d'armoise est une plante annuelle envahissante qui colonise préférentiellement les terrains non couverts. Les pollens, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques chez les personnes sensibles. Les conseils de lutte.

Gérer l'ambrosie en post-récolte dans les cultures d'hiver

Les bassins de production de céréales d'Auvergne-Rhône-Alpes sont fortement impactés par la présence de cette adventice invasive qui constitue, de fait, une réelle menace pour l'agriculture. Après les récoltes d'été, l'absence de concurrence et les conditions climatiques favorables permettent le développement massif des ambrosies qui peuvent alors produire pollens et semences en quantité. La gestion des ambrosies lors de l'interculture est donc une étape clé pour une lutte efficace et durable. Cette année, les moissons ont pris du retard dans de nombreux secteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes en raison des pluies importantes de début juillet. Ce décalage peut cependant être vu comme un atout pour la gestion de l'ambrosie. En effet, les actions de lutte réalisées juste après les récoltes (déchaumage, faux semis, implantation d'un couvert...) seront d'autant plus efficaces en valorisant ces dernières pluies (attention toutefois à intervenir sur un sol ressuyé pour éviter les tassements).

Surveiller les levées d'ambrosies après la récolte

Les niveaux d'infestation de l'ambrosie peuvent se révéler très hétérogènes d'une parcelle à l'autre. Toutefois, la présence d'ambrosie et son développement sont facilement observables durant l'interculture, permettant ainsi d'évaluer le risque parcellaire et de



Le modèle de prévision du Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA) annonce l'apparition des premiers symptômes liés aux pollens d'ambrosie à partir de mi-août sur la région lyonnaise.

définir une stratégie de lutte adaptée à chaque situation.

Déchaumer pour détruire les pieds d'ambrosies

Pour mener une lutte efficace, il convient de diversifier les méthodes de gestion et de maîtriser l'ambrosie via la combinaison de techniques préventives (pour réduire le stock semencier et limiter le nombre de plantes avant l'installation de la culture) et curatives (mécaniques, si possible, associées à de la lutte chimique

éventuellement afin de limiter le nombre de plantes et leurs effets dans la culture installée). Le labour n'est pas une méthode de lutte efficace contre l'ambrosie, il est même déconseillé car les graines restent viables de nombreuses années dans le sol. En revanche, lors de l'interculture, il est recommandé de réaliser des déchaumages successifs pour détruire les adventices levées et gérer une partie du stock semencier (action de faux semis). Pour plus d'efficacité, Arvalis-Institut du végétal préconise notamment de travailler le sol superficiellement (environ 5 cm de profondeur) pour mettre les graines en position optimale de levée et détruire la majorité des plantes présentes ; d'intervenir sur toute la parcelle, y compris les tournières et les bordures ; de rappuyer en surface pour un meilleur contact terre/graine et optimiser ainsi la germination des graines. Enfin, il convient d'intervenir juste après la récolte sur des ambrosies peu développées. L'ambrosie peut



Après les récoltes d'été, l'absence de concurrence et les conditions climatiques favorables permettent le développement massif des ambrosies qui peuvent alors produire pollens et semences en quantité.

Coût de l'implantation d'un couvert en post-récolte ✓

Pour un hectare :

- Si dispositifs de semis installés sur déchaumeur, environ 24 €/ha répartis comme tel :
 - outils de déchaumage (combiné dents + disques, largeur de travail de 4 mètres) ≈ 10 €/ha
 - outils de semis ≈ 7 €/ha ;
 - tracteur ≈ 7 €/ha ;
- Si semoir spécifique, entre 37 et 43 €/ha (sans compter le coût d'un déchaumage éventuel) répartis comme tel :
 - outil de semis ≈ 30 à 35 €/ha ;
 - tracteur ≈ 7 €/ha.

Coût indicatif, variable selon le matériel utilisé, hors coût de main-d'œuvre et hors coût des semences qui est très variable. ■

Source : Arvalis- Institut du végétal (2020)

produire des graines même après une levée tardive. Un second déchaumage peut parfois s'avérer nécessaire pour détruire les relevées.

Planter un couvert en post-récolte pour limiter la levée des graines

L'ambrosie est une adventice particulièrement sensible à la concurrence. Ainsi, planter un couvert végétal en interculture peut limiter le risque d'infestation des parcelles. Cette compétitivité n'est toutefois pas systématique. La réussite de l'implantation du couvert dépend de l'espèce choisie ou du mélange d'espèces : à raisonner notamment selon le type de sol et la culture qui va suivre. Attention, le couvert doit être suffisamment dense pour

concurrencer efficacement l'ambrosie. Elle dépend aussi de la précocité du semis du couvert : un semis précoce permet de maximiser l'effet compétitif en réduisant l'écart de croissance entre les ambrosies et le couvert. L'humidité des horizons de surface sous la culture suffit généralement à assurer la levée du couvert. Cependant, les conditions climatiques estivales peuvent impacter le développement du couvert végétal. L'ambrosie risque alors de prendre le dessus sur le mélange semé. Si l'ambrosie est déjà présente à la récolte en forte densité, il faudra au préalable envisager un déchaumage aussitôt après la moisson par des passages croisés qui vont permettre le déracinement des plantes. ■

Source : Arvalis-Institut du végétal

DÉCHAUMAGE / Coût de l'intervention

Pour un hectare après une culture de blé ou de colza :

- Outils de déchaumage (combiné dents + disques, largeur de travail de 4 m) ≈ 10 €/ha ;
- Tracteur ≈ 7 €/ha.

Soit un total d'environ 17 €/ha

Coût indicatif, variable selon le matériel utilisé, hors coût de main-d'œuvre.

Source : Arvalis- Institut du végétal (2020) ■

Gestion de l'ambrosie en post-récolte

Le tableau récapitulatif ci-dessous, établi par Arvalis-Institut du végétal, permet de déterminer le(s) mode(s) de gestion à adopter.

Absence d'ambrosie à la récolte		
Absence de vivaces	Sol nu	Déchaumage (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Déchaumage en bonnes conditions de sol, semis du couvert* et roulage
Présence de vivaces	Sol nu	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) puis déchaumage tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) puis après 7 jours minimum, déchaumage, semis du couvert et roulage
Présence d'ambrosie à la récolte		
Absence de vivaces	Sol nu	Déchaumage avant floraison des ambrosies puis 2 ^e déchaumage éventuel si relevées d'adventices ou désherbage avant floraison puis déchaumage tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Déchaumage avant floraison des ambrosies, semis du couvert* et roulage
Présence de vivaces	Sol nu	Déchaumage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) mais avant floraison des ambrosies puis déchaumage tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) mais avant floraison des ambrosies puis déchaumage, semis du couvert et roulage

*Derrière colza, les repousses de colza remplacent le semis d'un couvert

POUR ALLER PLUS LOIN

L'objectif du plan de gestion de l'ambrosie est d'interrompre le cycle de la plante en empêchant :

- la production de pollens pour limiter les allergies ;
- la formation des semences pour limiter la prolifération des ambrosies.

Pour plus de détails, consulter la plaquette « Lutter contre l'ambrosie en milieu agricole - Grandes cultures » disponible sur le portail de la lutte contre l'ambrosie en Auvergne-Rhône-Alpes à l'adresse : <https://ambrosie.fredon-aura.fr/> ou scannez le flashcode ci-dessus.

